

## *De Paris jusqu'à Brive.*

*À la gare d'Austerlitz, je monte dans un corail,  
Bagage dans un coffre et passagère qui baille.  
La nuit vient de tomber, elle m'adresse un sourire,  
Physique sympathique, je lui rends son sourire.*

*Compartiment désert, nous ne sommes que trois,  
Espoir de voir grand-mère s'en aller voir là-bas ;  
Mais elle ouvre son sac et en extraie un livre,  
Il faudra un moment avant que l'on soit libre.*

*Je me tourne vers la vitre, elle a les yeux sur moi,  
Grimace pour mamie, cette dernière ne voit pas.  
Une gare annoncée, nous sommes aux Aubrais,  
Mamie referme son livre et la voilà levée.*

*Elle lance un long soupir, une vraie satisfaction,  
L'ancienne va partir, à nous deux la wagon.  
Sifflement très aigu, cri du chef de gare,  
Ébranlement du train et voilà, on repart !*

*Dans un peu plus d'une heure, nous serons à Vierzon,  
Banquette bien refaite, elle se cale dans le fond.  
Léger signe de la tête, pour que je vienne la voir,  
Reflète dans la fenêtre, un homme vient de s'asseoir.*

*Je me cale la tête, faut se faire à l'idée,  
J'aimerais la connaître, inutile de rêver.*

*En guise de déception, elle allonge ses jambes,  
Il me semble que debout, elle doit être assez grande.*

*Comme elle s'est rapprochée, elle se trouve face à moi.*

*Si je veux la toucher, j'allonge juste mon bras.  
Je ne cherche pas à voir et pourtant je vois tout !  
Sous la petite jupette, il n'y a rien du tout.*

*C'est moi qui suis gêné, je détourne le regard,  
Ça semble l'amuser mais feint de le faire voir.  
Annonce faite au micro, nous voilà à Vierzon,  
Une minute d'arrêt, ça y est nous repartons.*

*Dans cinquante minutes, ce sera Châteauroux.  
Pépère ne bouge pas, c'est certain, il s'en fout !  
Il regarde sa montre et nous lance : « C'est long ! »  
J'ai envie de répondre : « Oui, en plus tu es C.. »*

*L'annonce dit que Limoges est le prochain arrêt,  
Je me fais une raison, c'est très mal engagé.  
Premier ralentissement, elle se lève devant moi,  
Un coup de frein de trop et la voilà sur moi.*

*Un regard langoureux, une bouche amoureuse,  
L'occasion d'un baisé qui semble la rendre heureuse.  
Dommage vous me plaisiez, nous nous serions aimés,  
Dès la semaine prochaine, je refais le trajet.*

*C'eut été un plaisir de pouvoir vous connaître,  
Mais une nouvelle fois, la vie est très mal faite.  
Brive pour destination et j'y reste trois mois ;  
Mais je garde l'espoir que l'on se reverra !*

*B.F. août 2023.*